

Courrier des enseignants de mathématiques du LGT Bréquigny à l'attention des IPR

Madame, Messieurs,

Nous, professeurs de mathématiques du lycée Bréquigny, refusons la mise en place de la première session des E3C en janvier 2020, pour les raisons suivantes :

- la date maintes fois reportée et très tardive de l'ouverture de la BNS (11 décembre), a bouleversé notre organisation et n'a pas permis une préparation sereine de nos élèves.
- la mise en place de la réforme simultanément sur deux années nous oblige à une remise à niveau des élèves de première, élèves déjà pour la plupart en difficulté.
- des directives contradictoires ou non données : la BNS devait être au départ publique et il semblerait actuellement qu'elle soit confidentielle, mais nous n'avons eu aucune consigne en ce sens.
- les instructions également contradictoires sur les calculatrices se sont multipliées. Ceci nous a mis dans une position délicate auprès des élèves, obligés d'acheter de nouvelles calculatrices.
- en ce qui concerne les sujets, ils sont bien moins nombreux que prévu, moins diversifiés, avec des exercices que l'on retrouve dans plusieurs sujets, sans correction ni barème. De plus, leur niveau est trop élevé et les thèmes abordés sont trop variés pour pouvoir espérer être traités correctement en janvier.
- les conditions de passation des examens nous semblent inadaptées. D'une part, en classe entière, un seul sujet ne nous semble pas suffisant (nous prévoyons régulièrement 2 sujets), car la fraude est facilitée par leur proximité notamment dans les automatismes. D'autre part, un seul surveillant par salle ne suffit pas pour tout contrôler (calculatrice, papiers, fraude, les situations exceptionnelles,...). Il faudrait aussi prévoir des consignes claires et précises pour des surveillants novices sur l'utilisation des différentes calculatrices.
- est-il judicieux d'évaluer les élèves deux fois plus en 1ère qu'en terminale, alors qu'ils découvrent seulement leur filière technologique et qu'ils n'ont pas encore la maturité nécessaire?
Nous pensons que non (évaluation trop précoce et déséquilibrée).
- Le poids annoncé des E3C dans la note finale (30%) ne correspond pas aux coefficients officiels (en STMG 25 sur 85, sur les 90 % réservés, soit 26,5%) ; peut-on connaître exactement le calcul de cette note finale?

La situation est anxiogène et objectivement difficile pour les élèves et donc pour leurs enseignants. Nous ne prendrons pas la responsabilité de l'échec prévisible de nos élèves aux épreuves de janvier. Nous n'évoquons pas ici tous les points qui nous inquiètent concernant la première générale et la terminale.

Il est urgent dans l'immédiat d'annuler les épreuves de janvier et de reporter cette réforme afin de prendre le temps de la penser sereinement.

Les enseignants de mathématiques du lycée Bréquigny concernés par les E3C